

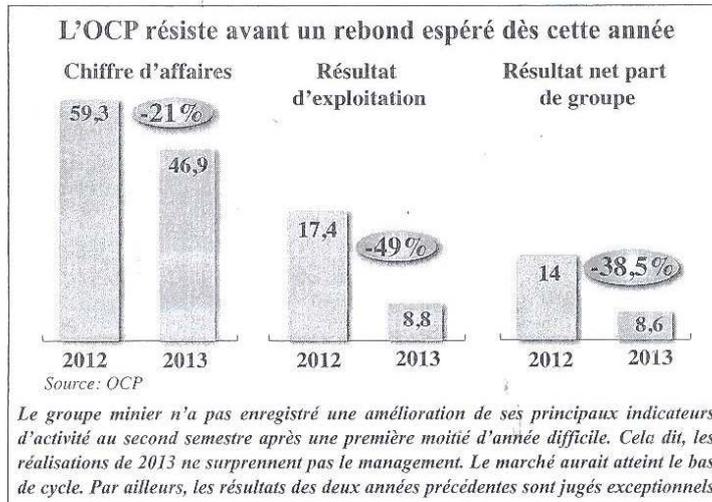
OCP: 20 milliards de DH d'investissements prévus

• Le groupe a misé un montant similaire en 2013

• Le chiffre d'affaires a reculé de 21% à 47 milliards de DH

• L'industriel veut capter la moitié du marché mondial des engrais

SI l'OCP a misé 20 milliards de DH d'investissement l'année dernière, il compte maintenir un niveau identique en 2014. D'ailleurs, plusieurs projets seront opérationnels cette année. Il s'agit notamment d'une usine d'engrais dotée d'une capacité de 1 million de tonnes. En trois ans, le groupe a doublé sa production d'engrais pour le hisser à 7 millions de tonnes. L'objectif de 10 millions de tonnes fixé à 2020 pourrait être atteint



Le groupe minier n'a pas enregistré une amélioration de ses principaux indicateurs d'activité au second semestre après une première moitié d'année difficile. Cela dit, les réalisations de 2013 ne surprennent pas le management. Le marché aurait atteint le bas de cycle. Par ailleurs, les résultats des deux années précédentes sont jugés exceptionnels

avant cette échéance. D'autres unités arriveront sur le marché d'ici 2016. De même, la mise en service du pipeline est imminente. Les derniers tests avant son exploitation sont en cours de finalisation (voir page 4).

L'année dernière, la baisse des prix des engrais, principalement, a coûté pas moins de 12 milliards de DH de chiffre d'affaires à l'Office chérifien des phosphates (OCP) en 2013. Les revenus du groupe minier se sont établis à 47 milliards de DH en retrait de 21%. Le recul du chiffre d'affaires est également imputable à la baisse des volumes.

meilleurs de son histoire. En outre, «il est probable que 2013 soit le bas du cycle», indique une source au sein du groupe. Le comportement du marché depuis le début de l'année conforte pour l'instant cette hypothèse. Les prix sont remontés. Il reste à savoir si cette tendance va se confirmer sur toute l'année, voire plus. La tension sur les devises émergentes s'est quelque peu atténuée. Ce qui pourrait relancer la demande notamment pour la reconstitution des stocks. Pour le groupe minier, les fondamentaux du marché restent solides. L'augmentation de la population mondiale accroît mécaniquement la demande. Sauf que le développement de nouvelles capacités crée une situation de suroffre sur le marché à certaines périodes ce qui tire les prix vers le bas comme c'était le cas en 2013. Les experts anticipent une réduction des écarts cette année avant un véritable rebond de la demande en 2015. L'objectif affiché par l'industriel est de capter 50% de la croissance du marché mondial des engrais.

Les difficultés du groupe en 2013 ne sont pas sans effet sur les caisses de l'Etat. L'OCP est l'un des principaux

La galaxie OCP

OCP SA			
100%	50%	40%	33,33%
Centres d'études et de recherches des phosphates minéraux	Jacobs Engineering	PPL	Indo Maroc Phosphore
Fondation OCP	Pakistan-Maroc phosphore		
OCP Services (ex-IMSA)	Groupe PRAYON		
LEJON & CIE	TEAM MAROC		
OCP Innovation Fund for Agriculture	Euro Maroc Phosphore		
Phosboucraa			
Société d'aménagement et de développement vert	(%) Pourcentage d'intérêts		
Société marocaine d'études spéciales et industrielles			
Société de transports régionaux			
Bunge Maroc Phosphore			

L'OCP a racheté en 2013 les participations de Bunge dans la joint-venture Bunge Maroc Phosphore. Il détient désormais 100%

Le comportement des grands donneurs d'ordres, notamment l'Inde, a pesé sur la demande l'année dernière. «La dévaluation de la roupie par rapport au dollar a poussé l'Inde à réduire ses importations et puiser dans ses stocks pour couvrir ses besoins», relève un expert. Le pays absorbe 30% des importations mondiales. Par contre, d'autres marchés se sont mieux comportés, notamment le Brésil où l'OCP a renforcé ses parts de marché.

La baisse de l'activité en 2013 avait été en partie anticipée par le groupe. Surtout, l'opérateur considère les deux exercices précédents comme des années exceptionnelles, en tout cas deux des trois

contributeurs à l'impôt sur les sociétés (IS). Il s'est acquitté de 2,1 milliards de DH d'IS, en diminution de 1,5 milliard de DH. D'un autre côté, la chute de 38,5% du résultat net part du groupe à 8,6 milliards de DH pourrait réduire les dividendes reversés à l'Etat. Celui-ci a budgétisé 3 milliards de DH au titre de 2014, soit 2 milliards de DH de moins que le montant payé par l'Office en 2013. □

F. Fa

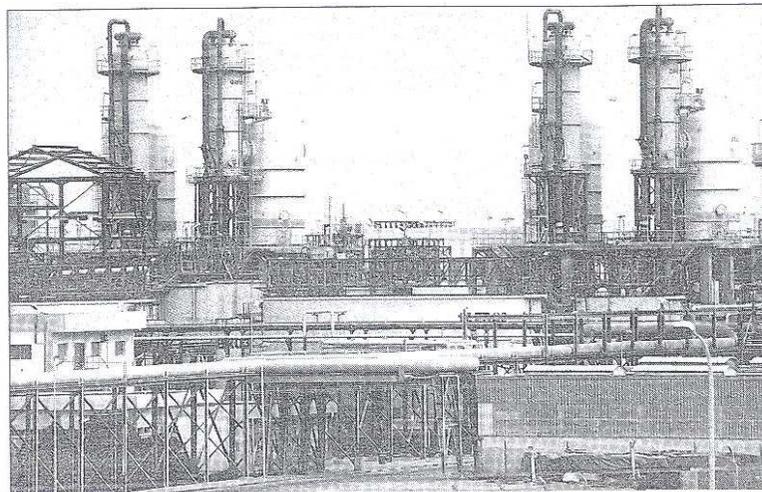


OCP: L'export tourne à plein régime



- Record de chargements en mars
- Le pipeline bientôt opérationnel
- Engrais et acide phosphorique, le fer de lance

FORTE reprise de l'export des phosphates et dérivés. Déjà, à fin février dernier, l'activité a atteint un volume global de 3,1 millions de tonnes, en hausse de près de 8% par rapport à la même période de 2013. Une progression induite surtout par le bond de 26,4% des ventes de l'acide phosphorique à 579.000 tonnes et l'explosion de 82,5% des exportations d'engrais. «Et la tendance aurait pu être encore plus forte si le port de Jorf Lasfar n'avait pas été mis à l'arrêt pendant 30 jours en raison de mauvaises conditions



La capacité de production d'acide phosphorique sera enrichie dès le 4e trimestre 2014 d'un million de tonnes. Avec une production de 7 millions de tonnes d'engrais, le groupe OCP mise sur les produits à forte valeur ajoutée (Ph. OCP)

climatiques», confie à L'Economiste une source proche du dossier. Du coup, le mois de mars a enregistré un record de chargements d'engrais et d'acide phosphorique.

Des cargaisons déjà vendues, est-il précisé.

Sur les deux premiers mois de l'année, les importations du soufre et de l'ammoniac, principaux intrants utilisés dans le processus de valorisation des phosphates, s'inscrivent également en hausse. Les achats du soufre ayant augmenté de plus de 43% et ceux de l'ammoniac ont enregistré une légère hausse de 2,3%. En revanche, les sorties du phosphate brut ont marqué une baisse de 19,5%, par rapport à fin février 2013, avec un volume de 1,17 million de tonnes. «Ces variations de la structure du trafic des phosphates et dérivés traduisent la nouvelle stratégie du groupe OCP basée sur la valorisation de la roche et l'exportation de produits à forte valeur ajoutée», explique la même source. Cette stratégie est basée sur 3 axes: augmentation de la capacité, maîtrise des coûts et flexibilité sur les produits exportés.

Avec la revalorisation des prix à

l'international des fertilisants, le groupe mise actuellement sur la production des engrais dont la capacité a été renforcée cette année de 1 million de tonnes. Et le marché s'annonce particulièrement réceptif puisque les cours mondiaux du DAP varient actuellement entre 450 et 500 dollars la tonne alors qu'ils se situaient en dessous de 350 dollars en 2013. L'effet Maâdin (l'entreprise saoudienne de production et d'exportation des engrais) a donc été estompé. D'autant plus que la demande mondiale en fertilisants s'inscrit dans la régularité avec en moyenne une hausse de 3%. De fait, le groupe OCP compte confirmer la reprise en 2014 pour la consolider l'année d'après. D'ici là, deux facteurs déterminants seront mis à contribution. D'abord, les gains attendus en termes d'économie d'eau et d'énergie résultant de la mise en service du pipeline. Ce dernier a dépassé les tests à l'eau et bientôt ceux à la pulpe de phosphate. Selon la même source, l'oléoduc phosphater sera incessamment opérationnel. Ce qui va permettre au groupe d'écarter totalement l'opération du séchage des phosphates. Le gain occasionné également en termes d'intrants sur le marché (ammoniac et gaz et potasse). Le démarrage de l'usine du Gabon est prévu pour l'été prochain.

Avec la deuxième vague d'investissements réalisés, le groupe ne dépendra plus de la mousson indienne. L'objectif du groupe est de capter la moitié de la demande mondiale en engrais. En 2016, il est prévu d'exporter 7 millions de tonnes pour un objectif arrêté à l'horizon 2020 de l'ordre de 20 millions. □

A. G.